

mais mademoiselle d'Angenne lui plaisait: personne, famille, fortune, tout était bien... Alors, pourquoi pas?

Il poursuivait donc son but avec une ténacité froide, au fond, mais dont la plus avisée des ingénues pouvait cependant être dupe. Indifférent avec toutes les jeunes filles, M. de Narcey ne se montrait attentif qu'auprès d'elle. Au physique, il avait bon air, quelque chose de dur et d'insolent qui ressemblait à de l'énergie, dans l'expression du visage, une tournure militaire qu'il devait à ses courtes années de service, la parole nette, brève, assurée, plus un monocle déconcertant qu'il fixait sur Colette avec assez de persistance pour la forcer de rougir un peu, signe indiscutable d'un trouble que nul autre n'avait fait naître en elle.

—Je connais trop peu encore monsieur de Narcey pour pouvoir vous donner un avis sérieux, disait François.

—C'est singulier, répliquait Colette étourdiement. Il ne me paraît pas si difficile à connaître que cela!... pas compliqué du tout. Depuis longtemps, je ne fais plus en lui la moindre découverte.

—Chère enfant, avez-vous au moins quelque inclination pour ce jeune homme?

—De l'inclination?... Quel vieux mot! Ils sont trois ou quatre parmi lesquels je choiserais sans trop me faire prier, et lui, il tient la tête..... pour le moment...

Colette parlait en hésitant un peu et l'ombre d'un regret inavoué passa sur son joli visage.

—Nous avons les mêmes goûts: les chevaux, la chasse, l'exercice au grand air; et puis il ne fait jamais de phrases ridicules. Je crois que nous galoperons à travers la vie en bons camarades. Qu'en dites-vous?

Comme François ne répondait pas :

—Avouez que vous êtes un peu romanesque, qu'il vous faudrait autre chose pour consentir à dire oui?

—Il me faudrait autre chose en effet. Mais inutile d'en parler, n'est-ce pas, puisque je suis destinée à n'a-

voir rien du tout. Ce qu'il me faut, — et cela, chérie, absolument, — c'est de vous savoir heureuse.

—Oh! je le serai... Tout ira bien, vous verrez. Je suis plus raisonnable que je n'en ai l'air, plus raisonnable que vous, ma bonne amie. A votre tour, croyez-moi, vous ferez des conquêtes, avec les yeux brillants et les joues roses qui vous sont venus depuis votre arrivée ici. L'air de la montagne vous va bien. Ne devenez pas trop rose, par parenthèse; j'adore votre teint mat, et d'autres l'adoreront, ils adoreront vos cils longs comme le petit doigt. Mais qu'est-ce que je dis?... Vous ne me persuaderez jamais que l'habitude des conquêtes n'ait pas pour vous depuis longtemps commencé. A vingt-cinq ans! Et point de mère sur vos talons!

Françoise écoutait, la tête basse, ces propos décousus et incohérents. Elle songeait à ce qui lui avait été offert une fois, un petit employé à dix-huit cents francs, tatillon, l'air rageur et prudhommesque tout ensemble, qui mettait, pour aligner les chiffres, des manches en percaline noire. Et, honteuse de ne pouvoir raconter que cette unique demande en mariage, elle ne la raconta pas.

Colette, devinant qu'elle lui cachait quelque chose, se mit à rire:

—Soit, je respecte vos secrets, belle ténébreuse, mais on peut bien dire qu'en général vous êtes fermée comme une boîte qui fermerait à double tour!

La malicieuse résistance qu'opposait François à ses questions quand elle voulait lui faire juger leur entourage l'impatientait parfois. Lui demandait-on ses impressions sur les personnes, elle répondait par des impressions de la nature, et Colette alors de se récrier.

—Oui, oui, je vous accorde que le Mont-Blanc est plus captivant que ne le sont les Narcey; je vous permets, savante surtout comme vous l'êtes, de mettre l'univers au-dessus de la simple humanité. Mais cependant il faut savoir quelquefois descendre des sommets. Vous apportez dans vos dédains beaucoup de parti-

pris. Savez-vous ce que dit Odile de Breuves? Elle dit que vous fixez sur nos plaisirs le regard désabusé des deux philosophes de "l'Orgie romaine".

—Elle dit cela, mademoiselle de Breuves, cette revenue de tout?

—Oui, et maman prétend que vous avez un grain d'austérité janséniste, sans l'excuse d'être dévote; elle vous croit orgueilleuse comme un démon. Quant à papa, devinez ce qu'ajoute papa: "Un peu communarde tout au fond!" N'est-ce pas affreux? Il prétend que vous rongez votre frein quand ces messieurs parlent politique et que vos yeux vous trahissent, qu'ils jettent parfois feu et flamme, qu'ils voudraient tout incendier. Tant pis! Puisque vous refusez de dire ce que vous pensez des autres, je vous dis, moi, ce qu'ils pensent de vous.

—On me fait trop d'honneur d'en penser quoi que ce soit, dit François, en s'efforçant de sourire.

A grands maux, simple remède

Chacun sait ce qu'il en coûte si les fonctions des voies digestives sont entravées par la constipation.

Toute une partie — la plus grosse part — de notre fragile machine humaine se détraque. C'est désormais le désordre le plus inquiétant et le plus douloureux. Le retentissement sur notre organisme de l'arrêt ou simplement du ralentissement de la digestion est énorme. Qui ne l'a observé un jour pour en avoir été victime! Migraines, embarras gastrique occasionné par la constipation, insomnie, inappétence, fièvre, congestion, et tout ce qui s'en suit.

Cependant, rien n'est si simple que de parer à toutes ces désastreuses conséquences. Il suffit tout simplement de faire usage des merveilleux GRANULES LACHANCE, dont la réputation est bien connue et dont on peut dire qu'ils sont le vrai remède à de si nombreux maux.

En vente partout en flacons de 25 cents.

Dépôt général: La Cie des Laboratoires S. Lachance, Limitée, 87, rue St-Christophe, Montréal.